

Père Marc Flichy

# ELABOR

## J'écris mon Plan de Vie

J'ai décidé de mettre Dieu à la première place

*Marche à suivre*

*Avis précieux et nécessaires*

*Texte suivi d'un gabarit à personnaliser*

ESSAI



ÉDITIONS DU PARVIS  
1648 Hauteville / Suisse

# Au lecteur

Ce livret est un document proposé aux catégories d'hommes les plus diverses...

C'est un message d'espérance destiné surtout à ceux qui souffrent de ne pas réussir à faire l'unité de leur vie.

Il s'adresse à ceux dont la terre porte déjà beaucoup de fruit, mais qui pourrait en porter davantage.

Il se destine surtout à ceux qui disposent de temps à cause de l'âge, de la maladie ou du chômage.

Ceux qui ont déjà une existence structurée par les nombreux devoirs inhérents à leur situation ne remettront pas en cause leur bel ordonnancement. Mais ils trouveront ici des suggestions pour faire mieux encore.

Beaucoup de chrétiens, même fidèles, sont habités par un sentiment d'insatisfaction, de spleen ou d'amertume.

Ils ont beau accuser la conjoncture et la méchanceté des hommes, ils sont habités par le vague sentiment d'être responsables de l'insatisfaction qui les habite. Leur cœur est inquiet parce qu'ils n'ont pas mis Dieu à la première place, faute de décision et de méthode.

Quel que soit son âge on peut remettre le Royaume des cieux en tête de tous les objectifs. Il suffit d'en prendre les moyens.

Les grands spirituels démontrent qu'est possible non la victoire de l'homme sur l'homme, mais la victoire de Dieu sur la nature.

Des auteurs comme Péguy ou Bernanos n'ont cessé de mettre en cause le monde moderne qui est «contre tout ce qui est spirituel».

Que diraient-ils aujourd'hui? La multiplication asymptotique des biens matériels ou virtuels plonge l'homme dans un bain de dissipation psychologique, de «vagabondage mental» qui détruit son âme, l'empêche d'écouter le Saint-Esprit et le prédispose à écouter sans défense les suggestions des esprits mauvais.

Tout le spirituel est en effet en péril parce que nos trois facultés spirituelles sont menacées: l'intelligence, la mémoire et la volonté.

Pourquoi ne pas entrer dans la Grande Paix promise à ceux qui offrent à Dieu toutes leurs facultés?

Si les prouesses techniques, mises au service du confort matériel, sont proprement étourdissantes, pourquoi ne pas faire preuve de la même habileté dans la poursuite des biens éternels et infinis?

Consacrer quelques heures à l'aménagement plus judicieux de notre existence est vraiment un sacrifice dérisoire!

Nous donnerons la preuve que nous pourrions mieux utiliser nos forces limitées.

Aucune situation, si compliquée soit-elle, ne s'oppose à l'instauration d'un Plan de Vie plus approprié.

Entre 1942 et 1954, Pierre Alagiani a passé douze années dans les camps et les prisons russes. Durant sept ans il a été soumis au régime de cellule et d'isolement absolu. De cette expérience dramatique il a tiré un livre au titre significatif: «Mes prisons dans le paradis soviétique.»

Ce détenu, qui était aussi un jésuite astucieux, a su transformer son enfer en béatitude; il a développé des trésors d'ingéniosité au service du Royaume. Il s'est fabriqué un règlement de vie draconien et un horaire plein comme un œuf!

Rendu à la liberté, il n'a cessé de porter témoignage à cette puissance de Dieu, capable de transformer en éden la plus noire des géôles.

Les «conditions difficiles» de la société matérialiste que nous incriminons comme étant responsables de notre médiocrité ne sont pas pires que la prison d'Alagiani; elles ne sont pas insurmontables. Le confinement, la suspension juridique du culte ... toutes ces expériences amères, liées à la pandémie, ne sont que les prodromes de ce qui nous attend peut-être demain. La montée vers le triomphe de Jésus et de Marie, vers l'Église renouvelée sera, dit-on, précédée d'un temps d'épreuve où les églises seront fermées, les institutions ecclésiales paralysées. Le moment est venu, pour les individus et les familles, de grandir en motivation, en force, en créativité, en organisation. La réforme commence donc par nous-mêmes. Nous voici attelés à une œuvre passionnante de reconstruction. Mettons fin à notre vie médiocre et insensée! Cessons de gaspiller nos plus belles années! N'ajournons pas la décision! Si nous avons compris qu'une révision foncière de notre vie est souhaitable, tressaillons de joie! Prenons alors un temps de recul ou de retraite pour envisager l'avenir. Méditons sur les avantages d'une Charte que nous aurons nous-mêmes ÉLABORÉE. Passons à l'acte, composons un PLAN de vie RÉALISTE, ÉVOLUTIF et PERSONNALISÉ. Mettons-nous sans tarder au travail. Il faut battre le fer quand il est chaud!

# Un appel au bonheur

## § 1 Objectif et propos

Il existe aujourd'hui des quantités de livres qui se donnent pour mission d'apporter l'équilibre et la félicité en faisant appel aux idéologies et aux sciences humaines. Tous ne sont pas mauvais.

Mais le propos de cet opuscule est tout différent. Il s'inspire avant tout de l'Évangile et de la science des saints.

Il ne s'agit pas d'un traité de savoir-vivre destiné à faciliter l'existence en y cherchant le maximum de satisfactions sensibles et le moins d'ennuis possibles. Le but recherché ici n'est pas l'équilibre ou le bonheur terrestre mais la conquête du Royaume de Dieu selon les principes mêmes de la Loi Nouvelle. Pour faire simple et bref, il s'agit d'aller au ciel le plus vite possible, le mieux possible, le plus haut possible en subordonnant à ce but les choses grandes et petites, en organisant l'existence de façon efficace et rationnelle.

## § 2 Qui a écrit cet essai?

Le texte présenté ici est le fruit de soixante années de réflexion et d'expérimentation.

Il est l'expression d'une «sagesse» élaborée à travers les états de vie et les situations les plus diverses: enfance, vie d'étudiant, de séminariste, de soldat, de moine, de stagiaire en industrie ou de prêtre diocésain... le tout couronné par douze années de contemplation plus intense, avec comme point de mire l'exemple des ermites.

Cet exposé est moins une théorie qu'un témoignage sur les bienfaits de l'effort long et soutenu, lequel suppose pratiquement la

mise en œuvre d'un Plan de Vie. Cette démarche est «constructive», elle porte du fruit, elle aide à traverser toutes les adversités.

Malgré les inévitables erreurs de manœuvre, la «vie réglée» permet à moindres frais, d'édifier l'homme intérieur en préparant les interventions de la grâce.

Au cours de plus d'un demi-siècle d'apostolat, le rédacteur de ce court traité a fréquenté des centaines de personnes tièdes, ferventes ou désireuses de perfection. Certaines étant même arrivées à un degré d'union divine assez élevé.

Cet opuscule est cependant le résultat de nombreuses années d'amère constatation: la plupart des chrétiens, même décidés, gaspillent vingt ou trente ans de leur existence à plafonner dans la vie spirituelle. Un Règlement de Vie aurait évité ce gâchis.

Dans une lettre qui figure désormais au *Bréviaire*, saint Maximilien Kolbe, déplore la médiocrité endémique: *«A notre époque, ce n'est pas sans douleur que nous voyons comme une épidémie ce qu'on appelle l'indifférentisme se propager de diverses manières non seulement chez les laïcs mais même dans les communautés religieuses.»*

### § 3 La pitié de Jésus pour un peuple en errance

Le cœur du Christ a chaviré devant le déficit de formation spirituelle: *«A la vue des foules il en eut pitié car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de bergers.»* (Mt 9,36)

Le Christ ne déplorait pas l'absence de chefs religieux mais leur incapacité à donner aux fidèles un idéal élevé.

Aujourd'hui encore, les chrétiens, dans leur immense majorité, dilapident le précieux temps de leur unique et courte existence faute d'une ligne directrice ferme et précise. La masse immense des brebis erre dans les broussailles, sans orientation ferme et sans pasteurs à disposition.

Grâce à Dieu, selon les vœux du concile Vatican II (*LG*, chap. 5), nous trouvons d'admirables exemples de laïcs qui tendent vers la sainteté. Mais ils sont une minorité. Et même cette minorité est souvent érodée par la tiédeur à un moment ou l'autre de son existence, si bien que beaucoup abandonnent la course.

Une reprise énergique se révèle indispensable surtout dans nos pays d'Europe occidentale où l'indolence et la désinvolture ont tué la vitalité spirituelle.

#### § 4 Contre la tiédeur

«*Tu ne t'es pas beaucoup fatigué pour moi, Israël!*» Voilà le reproche qu'en fin de vie nous voudrions éviter!

Qu'il est triste d'accueillir le cadeau infini du bonheur éternel sans en payer le prix, si peu que ce soit!

Dieu ne nous demande pas des pénitences extraordinaires mais il exige la fidélité au jour le jour.

Et cet «héroïsme au quotidien» sera impossible sans plan de vie mûrement échafaudé.

Douze années de fréquentation des pères monastiques m'ont persuadé que leur doctrine n'a pas vieilli et qu'elle reste entièrement valide. Ces hommes ont tous été habités par la conviction que l'homme spirituel doit travailler son âme toujours et à tout instant, qu'il doit terminer sa vie usé par le labeur.

Théophane le Reclus (1815-1894) résume à ce sujet la pensée de tous les pères d'Orient. Il n'hésite pas à écrire ces lignes justes, quoique choquantes pour la mentalité contemporaine:

*«Ne cessez pas, parce qu'ils s'accompagnent de souffrance, de faire des efforts assidus, de peur d'être condamné pour votre stérilité et d'entendre ces mots: "Enlevez-lui son talent!" (Mt 27,28)*

*Toute lutte, qu'elle soit physique ou spirituelle, qui ne s'accompagne pas de souffrance, qui ne requiert pas le plus grand effort, restera sans fruit. "Le Royaume des cieux souffre violence et les violents s'en emparent." (Mt 11,12)»*

Cette apologie de la souffrance choque notre sensibilité moderne très hédoniste et toujours prête à flairer les moindres traces de masochisme.

Mais nous devrions peut-être mieux connaître les hommes du désert: ce sont des êtres toniques, vigoureux, soutenus par un enthousiasme de tous les instants. Leur foi robuste perçoit le Ciel comme une réalité plus palpable que la terre.

Leur enseignement et leur vie constituent une «Académie du Bonheur». Et l'essentiel de leur message est tout à fait assimilable aujourd'hui.

## § 5 Enfin la Victoire!

Une objection préalable est à prendre au sérieux.

L'âme qui se charge d'obligations et de règles ne ressemble-t-elle pas à la bête de somme qui sombre sous le poids d'un fardeau écrasant?

Ne va-t-elle pas s'engager dans cette religion inhumaine que Jésus reprochait aux pharisiens?

Le Sauveur qui n'a jamais lésiné sur les exigences, donne lui-même la réponse de façon toute paradoxale: en fait, le joug qui semble insupportable est suave, le fardeau soi-disant écrasant est léger (Mt 11,30). L'expérience des vrais spirituels l'atteste unanimement. Mais ce fruit n'est cueilli qu'au terme d'une longue persévérance. Tel est l'avis de Don Louis Leloir.

Certes, Dieu est notre maître, c'est lui qui nous donne la victoire, mais il la remporte avec nous. Ayons confiance en Dieu mais aussi en l'effort de l'homme. L'enseignement du Désert en fait foi: *«Ce n'est pas en dormant que tu seras sauvé... Va, fatigue-toi; va, combats; va, cherche jusqu'à ce que tu trouves... tout travail terrestre, qu'il s'agisse de celui des champs ou du service militaire, comporte de la fatigue; il te faut concevoir le travail spirituel de la même manière... Celui qui ne se fatigue pas, ne peut obtenir le secours de Dieu.»*



La constance est donc l'unique problème de la vie spirituelle. Il faut regarder les choses bien en face. Les itinéraires faciles et rectilignes n'existent pas.

Toute âme s'éduque à travers une impressionnante série d'échecs. Elle peut connaître des fléchissements, des «coups de pompe», comme Elie après le sacrifice du mont Carmel, comme saint François un jour tenté de revenir à la vie mondaine. Mais, à un certain stade, ces dépressions sont exceptionnelles.

Les maîtres spirituels nous le disent: après des années et des années de déboire, l'âme qui avait fini par désespérer de l'avenir, fait l'expérience de la force de Dieu qui se déploie dans la faiblesse (2 Co 12,9). Abstraite et mondaine lui apparaît alors l'objection de l'inhumanité de son régime. La prière incessante est devenue pour elle une seconde nature.

La petite brebis connaît son insignifiance, mais elle expérimente désormais la force de Dieu. Au moment même où elle éprouve le vertige de sa nullité, elle a recours à la prière et en constate les effets puissants.

Dans la paix elle accepte la perspective d'endurer jusqu'au bout. Elle a fini d'avoir peur.

## § 6 Dans le contexte socioculturel d'aujourd'hui

Le fidèle n'est plus soutenu par le cadre d'une société imprégnée des principes de la morale naturelle. L'individu n'est plus porté par la foi collective.

Il doit lutter à mains nues ou se doter d'une armure, un peu comme le mollusque entouré de sa coquille.

Seul dans son trou, il est comme le résistant qui mène une interminable guerre de siège.

Il sent qu'il n'est pas meilleur que les autres. Il connaît sa faiblesse et il sait qu'à son tour il peut glisser vers le bas. Il est tenté de s'écrier comme Elie:

*«C'en est assez, maintenant, Yahvé! Prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères.»* (1 R 19,4)

Mais il est bientôt réveillé par le cri du prophète sorti de sa dépression: *«Je suis rempli d'un zèle jaloux pour Yahvé Sabaot, parce que les enfants d'Israël t'ont abandonné... Je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.»* (1 R 19,14)

Loin de «s'adapter à tout prix», loin de s'aligner sur les vogues faciles, il résiste à la médiocrité qui le guette. Il élabore une stratégie efficace. La désertion du grand nombre accroît même son désir de sainteté.

Il comprend qu'il doit se rendre solidaire de cent ou de mille frères tentés de défaillir. Il est prêt à payer le prix.

Madre Teresa, dans sa formule d'engagement envers le Cœur de Jésus, exprime cette aspiration:

*«Cœur de Jésus; humblement prosternés devant toi, nous venons renouveler notre consécration, avec la résolution de réparer par un plus grand amour et une plus grande fidélité toutes les blessures que le monde te cause. Nous prenons l'engagement que voici:*

- Plus tes mystères sont blasphémés, plus nous croirons en toi, ô cœur sacré de Jésus!*
- Plus l'incroyance menace notre espérance d'éternité, plus nous mettrons notre confiance dans ton cœur, unique espoir des hommes.*
- Plus il y a de cœurs qui résistent à ton Amour, plus nous t'aimons, ô cœur de Jésus infiniment aimable!*
- Plus ta divinité est attaquée, plus nous l'adorerons, ô cœur divin de Jésus!*
- Plus tes sacrements sont délaissés, plus nous les fréquenterons avec amour et respect, ô cœur miséricordieux de Jésus!*
- Plus l'orgueil et la sensualité ruinent le sens du devoir et du sacrifice, plus nous nous efforcerons de nous maîtriser, ô cœur de Jésus!*

- *Plus la sainteté du mariage est contredite, plus nous serons vrais et fidèles en amour, ô cœur sacré de Jésus!*
- *Plus le démon s'acharne contre la prière et la chasteté des consacrés, plus nous essaierons de nous garder purs, ô cœur sacré de Jésus!»* etc.

Aujourd'hui une partie du message chrétien parvient au monde par le truchement de journalistes et d'acteurs médiatiques. Ces vulgarisateurs n'ont pas toujours une vie intérieure intense. Ils font preuve de talent et d'originalité, ils ont un discours qui colle à l'actualité. Mais bien souvent ils mélangent sagesse du monde et sagesse de l'Évangile de telle sorte que des erreurs pratiques s'installent insensiblement dans la pensée du Peuple de Dieu.

De cette manière est engendrée une «mentalité chrétienne» éloignée de ses origines, encore mondaine pour une part.

Des opinions vraiment étrangères à la Révélation sont colportées ici et là:

*«Tout homme est automatiquement et confortablement sauvé.*

*L'enfer est vide.*

*Le bon Dieu n'est pas si exigeant que cela.*

*Toutes les religions se valent.*

*Les sacrements ne sont pas nécessaires au salut.*

*L'homme est naturellement bon.*

*L'ascèse est une superstructure accessoire.*

*Le fidèle est sauvé par la foi seule; sans les œuvres.*

*Il faut être sincère; on ne doit donc pas se forcer.*

*L'Église n'a pas le droit d'obliger...»*

Une réaction contre le rigorisme, le dolorisme, le volontarisme et l'individualisme du XIX<sup>e</sup> siècle a été nécessaire.

Cette évolution est désormais accomplie grâce au travail de pasteurs avisés. Mais on est allé trop loin.

Si le monde où nous habitons est enthousiasmant, s'il multiplie les possibilités de faire le bien, il est également efficace pour diffuser le mal sous toutes ses formes. Il est plus corrupteur que jamais. Il y a donc nécessité absolue d'inventer les parades et les contrepoids qui, dans ce cadre, permettront d'avancer de manière évangélique.

### **§ 7 Les mérites de la «religion personnelle»**

Très souvent Jésus parle à son auditeur de manière personnalisée. En pareil cas les impératifs divins s'adressent au «Tu» de l'individu. Les paroles du «discours évangélique» s'insèrent dans un duo sacré (Mt 5,21-6,6).

Tout en faisant place à la dimension communautaire, il faut retrouver, au moins pour un temps, cette réalité qui a eu très mauvaise presse, mais qui a une assise dans l'enseignement même du Christ: la religion personnelle.

### **§ 8 Le retour aux fondements**

Sans tomber dans le fondamentalisme, il est urgent de revenir aux valeurs basiques, à ces aspirations qui construisent, qui «édifient» sérieusement l'individu. Il faut retrouver:

- La juste aspiration vers les hauteurs.
- La joie de gravir la montagne de la perfection.
- Le goût de l'ascèse et l'amour de la sobriété.
- L'authentique sens de la Croix.

### **§ 9 Un Règlement de Vie fortement personnalisé?**

Chaque âme est unique dans son essence, dans sa mission et dans son chemin.

Chacun est appelé à réaliser son «nom nouveau», sa personnalité mystique et définitive.

Donc, le fidèle doit mettre au point un Plan de Vie personnalisé.

Le Règlement de Vie est néfaste quand il étouffe les motions imprévisibles de l'Esprit.

Certes, les dérives qui conduisent à la rigidité pathologique sont indéniables, comme nous le verrons plus tard...

Mais, dans la majorité des cas, avoir un Règlement de Vie est incomparablement meilleur que de n'en avoir pas.

Ceux qui empruntent cette voie avec courage y trouvent un sentiment de paix et de joie inégalables. Ils font l'expérience d'un épanouissement qui, malgré le poids à porter, fait accéder à la plénitude sur la terre.

### § 10 Se convertir à l'âge adulte?...

Voici que se présente l'occasion d'écrire – au moins mentalement – le Règlement de Vie qui entraînera une conversion irréversible. Ne laissons pas passer une opportunité qui, peut-être, ne se reproduira jamais.

Il s'agit de la grande affaire de notre éternel salut. Faisons litière de notre incurable désinvolture!

Composer un Plan de Vie c'est entrer dans un processus de progrès garanti; c'est régler d'un seul coup des centaines de cas perplexes, c'est remplacer des milliers de temps morts par des actes d'amour, sources de mérites.

### § 11 L'unique voie du Bonheur

Forger ses Règles de Vie c'est composer une CHARTE du BONHEUR.

En méditant certains passages de l'Évangile on acquiert la conviction que Jésus est bien conscient d'apporter le bonheur et la Paix à l'humanité.

Il proclame en effet: *«Je suis le chemin, la vérité et la vie.»* (Jn 14,6)

Il est même persuadé qu'il a le monopole du bonheur et de la réussite spirituelle. Il ose affirmer: *«Qui n'amasse pas avec moi dissipe.»* (Lc 11,23)

La maison construite sur d'autres fondements que la personne et la doctrine du Christ s'effondrera fatalement.

Il existe de par le monde d'autres maîtres de sagesse, mais les meilleurs pêchent par quelque côté en développant un discours où les axiomes erronés ne manquent pas.

Elaborer son règlement de vie à partir de l'Évangile et de l'Évangile seulement, c'est s'engager infailliblement sur la voie du Bonheur. L'heure du choix est donc arrivée. Il nous faut choisir entre:

- L'équilibre par le haut qui – sous le signe de la croix – est le seul qui soit véritablement chrétien.
- L'équilibre par le bas, qui, malgré quelques succès fugitifs, sera toujours une expérience décevante.

## § 12 Une Loi de liberté

En apparence, les Règles de Vie conduisent à l'abrutissement et à l'écrasement de la personnalité. Mais l'idéal proposé par le Christ est le contraire de cela.

La pensée paradoxale de Paul nous aide à le comprendre. On s'affranchit de la Loi en accomplissant les rudes exigences de l'Amour.

En raison du Péchés originel l'obéissance aux préceptes de la Loi nouvelle nous semble une aliénation.

Nous croyons être libres et nous pensons que la liberté consiste à faire tout ce que nous voulons.

La lumière divine démasque ce sophisme.

Nous naissons dans le péché, nous buvons l'iniquité comme de l'eau, toutes nos tendances dites «spontanées» sont entachées d'égoïsme et de péché.

Alors, la liberté consiste précisément à sortir de la servitude par le renoncement.

La liberté, nous ne la trouvons pas en début de parcours, mais à son terme. Elle exige un long et douloureux enfantement.

Après avoir croulé sous toutes sortes de contraintes plus ou moins provisoires et artificielles, après «*avoir traîné son corps en esclavage*» (1 Co 9,27), l'homme est rendu à la liberté. Il entre dans la Loi de l'amour. Tout son être passe sous le doux empire du Christ.

La conviction des spirituels est que là, et là seulement, est la véritable liberté.

Au lieu de s'aliéner, le chrétien obstiné entre dans «*la glorieuse liberté des enfants de Dieu*» (Rm 8,21).

### § 13 Une école de volonté

Avant d'arriver à ce sommet le chrétien peut donner l'impression d'être un individu rigide et rétréci, un peu comme l'apprenti musicien dont l'inspiration semble tarie par le fastidieux apprentissage des lois de l'harmonie.

Certes, la gymnastique correctrice, la grammaire, l'arithmétique et le solfège sont des disciplines maussades, mais elles conduisent à la libre expression!

L'homme spirituel se plie à une quantité d'obligations rigoureuses, mais il apprend qu'elles sont libératrices.

A ce prix seulement la bonne terre produit le centuple.

Le risque principal n'est pas aujourd'hui le pharisaïsme, mais le dilettantisme. Sollicités dans toutes les directions nous sommes devenus des handicapés de la volonté.

L'urgence est à former des athlètes spirituels.

Le pourcentage de nos contemporains atteints par les dépendances du tabac, de la drogue, de l'alcool, du jeu, des dépenses de luxe, de l'activisme, de la pornographie est considérable.

Mais qui sommes-nous pour nous mettre à part?

Nous avons tous un vice caché dont nous ne venons pas à bout.

Nous participons à la déformation culturelle générale.

Nous attribuons nos péchés mignons à la fatalité impitoyable des lois mises en lumière par les sciences modernes et ce n'est

pas entièrement faux. Mais dans le fond, nous savons bien que nous sommes atteints par la maladie commune.

Nous sommes des abouliques. Seule une existence émaillée par les milliers de sacrifices qu'exige un Règlement de Vie bien suivi, sera à même de préparer la grâce de la guérison.

## § 14 Ne crains pas! Jésus sera avec toi!

En début de parcours le soldat du Christ est sous l'emprise d'une peur venue de sa nature et amplifiée par le Démon.

Saint Benoît tient à rassurer son disciple. Dans le Prologue de sa Règle il écrit:

*«Hâtons-nous de faire maintenant ce qui doit nous avancer pour l'éternité... Dans ces règles, nous espérons n'établir rien de dur ni de difficile. Cependant, s'il se présente quelque chose d'un peu strict... ne va pas aussitôt fuir épouvanté la voie du salut, où l'on ne peut entrer que par une porte étroite. Car à mesure que l'on avance dans la voie monastique et dans la foi, le cœur se dilate, et dans l'indicible douceur de l'amour on court la voie des enseignements divins»* (Versets 44 à 50).

Certes, les exigences restent énormes mais le frère âne ne doit pas croire qu'il va succomber sous la charge. Le joug du Christ est suave et son fardeau est léger: c'est lui-même qui le porte à notre place!

Le 24 novembre, fête des 117 martyrs vietnamiense, le *Bréviaire* propose une lecture très significative à cet égard. Il s'agit d'une lettre écrite en 1843 par saint Paul Le-Bao-Tinh. Après avoir dépeint les conditions épouvantables de la détention qui précéderont sa mort, il s'exclame en effet: *«Par la grâce de Dieu, au milieu de ces supplices qui ont coutume d'attrister les autres, je suis rempli de gaieté et de joie, parce que je ne suis pas seul, mais le Christ est avec moi. C'est lui, notre Maître, qui supporte tout le poids de la croix; pour moi, mes amis, je n'en ai à soutenir que la plus légère extrémité. Car non seulement il est spectateur du*



*combat, mais encore il est combattant et vainqueur, et c'est lui qui consomme la lutte. C'est pourquoi la couronne de gloire est posée sur son chef, mais le membre peut aussi se réjouir de la gloire de la tête.»*

## § 15 La Grâce avant l'effort humain

Pélagé (360-422) était un moine d'origine anglo-saxonne qui brillait par son énergie et par son ascèse hors du commun.

Il faisait bruyamment état de ses prouesses. Ses disciples donnèrent le jour à une doctrine critiquée par Augustin et condamnée par l'Église: le Pélagianisme. Karl Rahner porte sur cette tendance une rapide appréciation:

*«Le pélagianisme rejette la grâce du péché originel, perd de vue le poids de la concupiscence et la signification de la souffrance et de la mort en tant que suites du péché, conçoit la liberté humaine comme un pouvoir sans doute créé, mais une fois créé, pleinement autonome, qui peut et doit par lui-même observer la loi divine; par là, il nie la nécessité de la grâce pour l'observation tant naturelle que salutaire de la loi morale. Dans un certain sens, le pélagianisme est une version stoïcienne du pharisaïsme.»*

La faiblesse dont nous avons donné tant de preuve nous évitera de tomber dans ces travers.

Nous sommes des infirmes; c'est la raison pour laquelle notre débile volonté a besoin d'être étayée par un règlement de vie et d'être fortifiée par un entraînement sportif ininterrompu.

Par la grâce de Dieu, les règles que nous nous imposons, loin de nous enorgueillir, seront le révélateur de notre fragilité. Saint Paul ose écrire: *«Je n'ai connu le péché que par la loi.»*

(Rm 7,7)

Mais la loi reste bonne et même nécessaire à une époque où l'indolence, l'aboulie, le quietisme et la fatalité sont devenus la toile de fond de toute réflexion.

En face de cette ambiance délétère l'allure un peu guerrière de ce texte risque d'étonner. Mais le choix d'un certain volontarisme doit être maintenu en raison de la conjoncture présente.

Ceci ne conteste en rien la priorité de la grâce, telle que l'a toujours affirmé la tradition:

*«Moi, écrit saint Paul, j'ai planté; Apollos a arrosé; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Or ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance.»* (1 Co 3,6)

La masse de nos efforts prépare le terrain. Simple cause dispositive; elle n'est qu'une lointaine préparation à l'effusion de la grâce qui surgit à l'heure que Dieu choisit dans son insondable liberté.

Telle est bien la conviction des Pères monastiques et des vrais spirituels.

Dans un ouvrage publié en 1936, Chariton, un moine russe, higoumène en Finlande, résume ainsi la tradition:

*«Quand vous entreprenez un effort particulier, ne concentrez pas sur lui toute votre attention et tout votre cœur, mais considérez-le comme secondaire; et, vous abandonnant à Dieu entièrement, ouvrez-vous à sa grâce et tenez-vous prêt à la recevoir, comme un vase vide. Quiconque trouve la grâce, la trouve par la foi et par le zèle, dit saint Grégoire le Sinaïte, et non par le zèle seulement. Quelque mal que nous nous donnions, tant que nous manquons de nous en remettre à Dieu, nous manquons d'attirer la grâce divine, et notre effort construira en nous, non pas un esprit mû par la grâce de Dieu, mais l'esprit d'un pharisien. La grâce est l'âme du combat. Nos efforts sont bien menés aussi longtemps que nous préservons en nous l'humilité, la crainte de Dieu, la dévotion, et dans la mesure où nous réalisons combien nous avons besoin de son aide. Si nous sommes satisfaits de nous-mêmes et contents de nos efforts, c'est signe que nos œuvres*

*ne sont pas accomplies comme il faut ou bien que nous manquons de sagesse» (L'art de la prière, p. 140).*

Dans le récit de la grâce de Noël, la petite Thérèse (une volontariste, celle-ci!) a résumé cette leçon de façon magistrale:

*«En cette nuit où il se fit faible et souffrant pour mon amour, il me rendit forte et courageuse, Il me revêtit de ses armes et depuis cette nuit bénie, je ne fus vaincue en aucun combat, mais au contraire, je volai de victoires en victoires et commençai, pour ainsi dire, une course de géant ...*

*En cette nuit de lumière commença la troisième période de ma vie, la plus belle de toutes, la plus remplie des grâces du Ciel... En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en dix ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut. Comme ses apôtres je pouvais Lui dire: "Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre." Plus miséricordieux encore pour moi qu'il ne le fut pour ses disciples, Jésus prit Lui-même le filet, le jeta et le retira rempli de poissons... Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs...» (A 45).*

La théologie mystique exprime ces choses en termes savants: Aucune œuvre n'est suffisante pour sanctifier l'homme dans ses ultimes profondeurs. Les «purifications passives» qui ont Dieu pour auteur sont seules capables de produire cet effet.

## § 16 En esprit de lieutenance

Il est clair que nous ne sommes pas les propriétaires de nos vies, pas plus que saint Louis ou que n'importe quel prince en son Royaume. Une volonté pharaonique de dominer intégralement notre vie serait païenne et orgueilleuse.

Nous n'avons pas d'autre prétention que d'aménager ce qui peut l'être. Pour le reste, nous apprenons lentement à l'assumer. Que d'éléments ne dépendent pas de nous:

- Notre patrimoine génétique et nos dons particuliers.

- Notre coefficient intellectuel.
- Notre famille et nos ascendants.
- Notre destin fait d'événements indépendants de notre volonté.
- Notre horloge interne qui sonnera l'heure encore inconnue de notre mort.
- Notre mission propre à l'intérieur du Corps Mystique.
- Notre place dans le cœur de Dieu marquée par les grâces jaillies de sa souveraine magnanimité.

## § 17 A qui s'adresse ELABOR?

Il s'adresse à TOUS, particulièrement à sept catégories de personnes que nous énumérons ici par ordre d'importance

### *1 – Les célibataires sans activité professionnelle*

Certains d'entre eux ont fait un essai de vie consacrée et, pour diverses raisons, ne l'ont pas poursuivi tout en restant animés par le même idéal. D'autres rêvent d'entrer dans la vie religieuse et ne le peuvent pour des raisons diverses.

Ces amis de Dieu ne trouveront jamais la paix et le rassasiement du cœur sans un Règlement de Vie qui leur permettra de donner forme aux aspirations que l'Esprit Saint a mis en eux. Ainsi, en adoptant un Plan de Vie, les laïcs qui se considèrent comme des «laissés-pour-compte», trouveront parfois un régime de ferveur supérieur à celui dont ils auraient joui dans la «vie régulière». Commencer sa journée sans objectif précis, la terminer en ayant l'impression de n'avoir rien fait et rien construit est une épreuve redoutable. Le combat persistant pour mettre en pratique un Plan de Vie donne à chacun des objectifs précis et la juste fierté de les avoir atteints, au moins partiellement. Les personnes seules et en rupture d'emploi, ont également besoin d'un Règlement de Vie rigoureux. Sans quoi elles auront grand mal à ne pas tomber dans le vice ou dans la médiocrité.

L'une de leurs grandes souffrances est de se sentir inutiles, de peser sur la société, de ne pas respecter le contrat social en recevant beaucoup tout en donnant très peu. Le Règlement de Vie, conçu comme offertoire et service du prochain dans la communion du Corps Mystique, à l'ombre de la Croix, rétablit l'ordre de la justice et apporte la paix à l'âme.

## *2 – Les malades*

Les malades ont, plus que les autres, besoin d'un Plan de Vie adapté à leur condition.

Ceux qui se sentent blessés dans leur psychisme trouveront dans l'observation des Règles de Vie la moitié de la guérison. Le fait d'être toujours occupé, d'entraîner sans arrêt la volonté est un élément de survie essentiel.

Loisiveté est mère de tous les vices; elle engendre l'aboulie, le spleen, la mélancolie, la désespérance...

La Justice exige une contrepartie de tout être émergeant aux bienfaits de la société. Et, dans l'économie de la grâce, chaque membre du Corps Mystique est tenu d'apporter son apport à l'ensemble des frères. Le malade est celui qui accomplit cette fonction de la manière la plus féconde. Mais il aura du mal à remplir cette belle mission s'il ne fait pas appel à une méthode appropriée.

## *3 – Les retraités*

Partiellement dégagés des obligations de la vie active et familiale, ils entrent dans un univers extérieur et mental absolument spécifiques.

Pour affronter cette situation, il est nécessaire d'adopter une spiritualité nouvelle, apparentée à la vie dite consacrée.

L'éloignement du monde, les souffrances et les innombrables dépouillements entraînés par l'âge peuvent conduire à l'effondrement.

Mais la condition de retraité, assumée volontairement, structurée grâce à un plan d'amour bien charpenté devient une merveilleuse école de sainteté.

Participer sous cette forme à la Rédemption donne alors à l'existence une solide motivation.

Dès le début de la retraite, alors que les facultés sont vives et intactes il faut rédiger le Plan de Vie qui évitera l'anarchie des tendances, le laisser-aller, l'enlisement dans le matérialisme. Non! Il ne faut pas perdre de temps car, demain, il sera trop tard!

#### *4 – Les célibataires en activité*

Immergés dans un monde où la place de Dieu est voisine de zéro, ils constateront que, sans une organisation ingénieuse, ils glisseront eux aussi dans l'athéisme pratique. Rapidement, ils reconnaîtront aussi que la chasteté exige aujourd'hui une discipline claire et ferme.

#### *5 – Les jeunes*

Malheur aux guides aveugles qui «scandalisent ces petits» et les découragent dans leur propos fragiles mais sincères de progrès spirituel!

Ils ont un goût prononcé pour le jeu assorti de règles précises. Les plus généreux transposent cette disposition d'esprit dans leur vie spirituelle. Parfois ils se composent des programmes idéalistes qui ne tiennent pas longtemps.

Mais, grâce à ces tentatives imparfaites, ils se maintiennent dans la fidélité à l'Évangile.

Comme nous le verrons plus loin, la sainteté des adultes est la suite logique d'une enfance qui s'est soumise à des exigences proportionnées.

## 6 – *Les personnes mariées*

On objectera que les obligations entraînées par l'état de mariage sont déjà si nombreuses! Les contraintes familiales, l'immersion dans le monde, la nécessité de respecter un conjoint différent, les impératifs horaires...

Tout semble s'opposer à l'intrusion d'un Règlement de Vie rival du devoir d'état.

Même si la vertu de prudence s'impose ici plus qu'ailleurs, les mouvements de spiritualité conjugale rejettent cette position extrême. Ils estiment que la complexité de la situation exige au contraire des Règles de Vie appropriées.

## 7 – *Les prêtres, religieux et religieuses*

Comme nous le verrons plus loin (§ 56), les consacrés qui, pourtant, militent sous une Règle souveraine ressentent aussi le besoin de se constituer un directoire personnalisé.

## § 18 Le PLAN du livret: cinq Méditations et un Gabarit

Il est temps de donner un aperçu de l'ouvrage.

Au cours de la Méditation 1, est donné l'argumentaire du Traité. Il est basé sur de simples considérations de bon sens, de philosophie naturelle et de doctrine chrétienne.

La Méditation 2 explicite les champs d'application d'un Plan de Vie qui doit couvrir toutes les manifestations de la condition humaine.

La Méditation 3 expose la loi générale de pesanteur qui affecte aussi bien les réalités humaines que les institutions religieuses. Ceci à fin de fortifier le lecteur dans son propos de ne pas dévaler la pente.

La Méditation 4 montre que les Règles de Vie sont utiles à tous les âges et dans toutes les conditions.

La Méditation 5 expose ce qu'est la mystique du dépassement: qui n'avance pas recule. Un propos résolu d'ascension

spirituelle est donc exposé avec ses différents plafonds. Pour que la loi d'amour et de liberté soit souveraine, la montée vers les cimes exige plusieurs mesures de sagesse et de prudence.

Pour inviter le lecteur à passer sans tarder à l'élaboration de son Plan de Vie personnalisé, un canevas discret lui est proposé aux paragraphes 70 à 90.

Ce «GABARIT éventuel» est un aide-mémoire fait de propositions et de questions nombreuses que l'on peut adopter ou exclure.

Celui qui a bien voulu se livrer à cet exercice écrit ses propres résolutions et son texte constitue alors son Plan de Vie, unique et personnalisé.

Ainsi, il accepte un temps «d'être pris par la main», un peu comme un enfant. Les inhibitions tombent du fait qu'il a reçu d'avance la structure et les paragraphes du document à composer.

Cette méthode un peu primaire n'est pas sans intérêt. Elle présente un premier avantage: celui de mettre en route. Car il est bien connu que nous ajournons indéfiniment les décisions essentielles tandis que nous nous laissons manger par l'accessoire.

Ceux qui ont le courage de se livrer à ce travail sur papier y laisseront des lignes en blanc après chaque résolution. Ces espaces resteront disponibles pour les ajouts et commentaires des années suivantes.

Il est évident que les esprits indépendants et créatifs peuvent inventer une autre manière de faire.

## § 19 Sans promesse et sans vœu?

Ce travail est un «essai». Il n'a en soi aucune autorité autre que la bonne volonté de l'auteur.

Il n'est pas destiné à servir de base à une association quelconque, même de droit privé.



Il est simplement offert à la libre générosité de qui en fera usage. La question de savoir si les résolutions du Règlement de Vie font l'objet d'un vœu ou d'une promesse n'est pas abordée.

Celui qui s'engage sous sa propre responsabilité peut en conférer avec son conseiller spirituel.

Les propositions faites dans ce livret ont été composées, expérimentées dans l'esprit «d'un contrat tacite» entre l'âme et son Seigneur.

Que le lecteur s'examine bien: pour une large part, il a déjà son Règlement de Vie. Sa vie spirituelle est tissée d'une quantité de choses qu'il pratique de manière habituelle comme s'il était lié par une promesse sacrée. Il sent bien qu'il ne peut pas les abandonner sans porter un grave préjudice à son amitié avec Dieu. La démarche présente consiste simplement à formuler, à intensifier ce qui se fait déjà.

# Table des matières

<b>AU LECTEUR</b> .....	7
<b>UN APPEL AU BONHEUR</b> .....	11
§ 1 Objectif et propos.....	11
§ 2 Qui a écrit cet essai?.....	11
§ 3 La pitié de Jésus pour un peuple en errance .....	12
§ 4 Contre la tiédeur .....	13
§ 5 Enfin la Victoire! .....	14
§ 6 Dans le contexte socioculturel d'aujourd'hui .....	15
§ 7 Les mérites de la «religion personnelle» .....	18
§ 8 Le retour aux fondements.....	18
§ 9 Un Règlement de Vie fortement personnalisé?.....	18
§ 10 Se convertir à l'âge adulte?.....	19
§ 11 L'unique voie du Bonheur .....	19
§ 12 Une Loi de liberté.....	20
§ 13 Une école de volonté .....	21
§ 14 Ne crains pas! Jésus sera avec toi!.....	22
§ 15 La Grâce avant l'effort humain.....	23
§ 16 En esprit de lieutenance .....	25
§ 17 A qui s'adresse ELABOR?.....	26
1 – Les célibataires sans activité professionnelle .....	26
2 – Les malades.....	27
3 – Les retraités.....	27
4 – Les célibataires en activité.....	28
5 – Les jeunes .....	28
6 – Les personnes mariées .....	29
7 – Les prêtres, religieux et religieuses.....	29

§ 18 Le PLAN du livret: cinq Méditations et un Gabarit.....	29
§ 19 Sans promesse et sans vœu? .....	30
<b>MÉDITATION 1</b> .....	<b>33</b>
Préalables théoriques .....	33
§ 20 Improviser à tout instant?.....	33
§ 21 Au départ, le terrain est miné .....	34
§ 22 Liberté de la chair ou de l'esprit? .....	36
§ 23 En toutes choses, considérer la fin.....	37
§ 24 Qui veut la fin veut les moyens .....	39
§ 25 Les inconvénients du RV .....	40
§ 26 Les commandements en premier.....	43
§ 27 L'essentiel est l'obéissance à l'Esprit .....	44
§ 28 Immenses avantages du RV.....	45
§ 29 La sensation de vide est conjurée .....	49
<b>MÉDITATION 2</b> .....	<b>51</b>
Les Champs d'application des Règles de Vie .....	51
§ 30 Tout l'être est concerné.....	51
I - Le rapport au monde créé .....	52
§ 31 Nourriture et habitat .....	52
§ 32 Gestion du temps; choix des activités.....	53
<i>Le choix des activités</i> .....	55
§ 33 Les soins du corps .....	57
§ 34 La vie affective .....	58
II – La vie spirituelle .....	59
§ 35 Prière et temps d'oraison .....	59
<i>Les ressourcements, spécialement les lectures</i> .....	61
§ 36 La prière en famille.....	61
§ 37 Liturgie: la messe en semaine .....	62
§ 38 La dimension apostolique et caritative.....	62
§ 39 Conclusion.....	63

<b>MÉDITATION 3</b> .....	65
Pour éviter le Naufrage .....	65
§ 40 Les Règles: grandeurs et servitudes.....	65
I – La Loi de pesanteur.....	66
§ 41 Pris dans un courant descendant .....	66
§ 42 L'essoufflement des Instituts religieux .....	67
§ 43 Douze causes d'érosion .....	68
II – La contre-offensive.....	69
§ 44 L'ascèse, comme premier remède.....	69
§ 45 Un chemin peineux.....	71
§ 46 Considérations basiques.....	73
III – Inventer un chemin d'Espérance .....	74
§ 47 Contre le défaitisme.....	74
§ 48 Une mentalité de gagnant.....	75
§ 49 «Jamais arrière!».....	77
 <b>MÉDITATION 4</b> .....	 83
Les conditions existentielles et les états de vie.....	83
Les âges de la vie.....	83
§ 50 Les enfants et les adolescents.....	83
§ 51 Les débuts du mariage .....	85
§ 52 Autres étapes de la vie.....	85
Les états de vie.....	88
§ 53 Le Nom Nouveau est unique .....	88
§ 54 Mariage, famille, condition féminine.....	89
§ 55 Prêtres, religieux et religieuses.....	89
§ 56 Les personnes seules.....	91
§ 57 Tourments des personnes seules .....	92
§ 58 Le RV, une aubaine pour les célibataires .....	93
§ 59 Un appel exaltant à la sainteté .....	94

<b>MÉDITATION 5</b> .....	97
Règlement de Vie et Sagesse chrétienne .....	97
I – La mystique du dépassement .....	97
§ 60 La notion de progrès spirituel .....	97
§ 61 La Loi du toujours plus .....	100
II – Les grandes résolutions .....	101
§ 62 Une marche de plus tous les 3 ans .....	101
§ 63 Hygiène mentale et soustractions .....	102
§ 64 Ajouts définitifs .....	103
III – La vertu de Prudence .....	105
§ 65 Modération, discrétion, prudence .....	105
§ 66 Le danger du volontarisme .....	109
§ 67 Obéir à son RV dans le secret .....	111
IV – L'esprit des Lois .....	113
§ 68 La Loi du double engendrement .....	113
§ 69 La Persévérance, reine du succès .....	114
<b>GABARIT ÉVENTUEL</b> .....	117
Et maintenant, à nos stylos! .....	117
§ 70 J'ouvre un cahier spécial .....	117
§ 71 En prendre et en laisser .....	117
§ 72 Election et discernement .....	119
<b>MON RÈGLEMENT DE VIE</b> .....	121
I – Vie spirituelle .....	121
§ 73 Sous le joug suave du Christ .....	121
§ 74 Oraison et prière en famille .....	122
<i>Vers la prière incessante</i> .....	123
<i>Prière en famille</i> .....	123
§ 75 Culture chrétienne .....	124
§ 76 Vie liturgique .....	124
§ 77 Spiritualité mariale .....	124

§ 78 Vie apostolique et caritative.....	125
II – Le frère Ane .....	125
§ 79 Hygiène de vie - Santé.....	125
<i>Esthétique</i> .....	126
III – La sanctification du temps .....	126
§ 80 Le travail.....	126
§ 81 Emploi du temps; mobilité .....	126
§ 82 Dimanche, loisirs, vacances.....	127
§ 83 Incontournable question des médias .....	128
IV – Le rapport aux créatures .....	129
§ 84 Vie relationnelle: famille et amis, etc.....	129
§ 85 Nourriture – Jeûne.....	129
§ 86 Ascèse.....	130
§ 87 Pauvreté .....	130
§ 88 Chasteté .....	133
§ 89 Equilibre et style de vie .....	133
<i>La question cruciale de l’habitation...</i> .....	133
<i>Education des enfants</i> .....	136
<i>Au final</i> .....	137
§ 90 Conclusion.....	137